

Rafael Moreno

Rafael Moreno déploie une pratique interdisciplinaire fusionnant sculpture, écriture et performance. Son travail s'articule autour de récits poétiques qui, par le biais d'objets et d'installations, interrogent la condition de l'individu dans un monde saturé de technologie. À travers des figures emblématiques comme Pinocchia et autres automates, l'artiste déconstruit les croyances techno-pessimistes dominantes. En s'appropriant l'esthétique et le fonctionnement de la *low-tech*, elle propose des perspectives obliques sur un système défaillant. Son projet « Pinocchia et l'espace public » explore le concept multidimensionnel de la dette – économique, sociale et symbolique – par le biais de la recherche, de la sculpture et de la performance. Partant de mannequins ordinaires issus de lieux de consommation, d'achat ou de représentation, l'artiste interroge la condition existentielle de ces personnages pris dans un cycle de dette symbolique envers leurs créateur·rices et condamnés à ne jamais accéder à l'humanité – échos contemporains aux figures de Pinocchio ou de Frankenstein. En les manipulant comme marionnettes déplacées dans l'espace public, l'artiste explore comment cette dette structure nos rapports interpersonnels, remettant en question les architectures économiques et symboliques qui nous gouvernent. Avec « Pinocchia », Rafael Moreno nous invite à repenser la place des corps marginalisés dans une société globalisée et capitaliste, tout en réactivant des pratiques artistiques populaires souvent reléguées aux marges. L'artiste ambitionne d'ouvrir un nouveau volet de sa recherche en Colombie, d'où elle est originaire, pour développer une réflexion élargie autour des artistes conceptuel·les colombien·nes des années 1970-1980. Cette investigation puise dans l'histoire et les stratégies artistiques de résistance à une mondialisation effrénée, ouvrant des questionnements sur l'émancipation créative face aux logiques de domination globale.